L’immigration sonne-t-elle la fin du modèle suédois ?

11/09/2018 à 19h57

Longtemps regardée comme le modèle social-démocrate par excellence, la Suède traverse aujourd’hui une période d’incertitude marquée par de nouveaux défis. Pour le chercheur suédois Tino Sanandaji, l’immigration massive et l’intégration de nouvelles populations doit amener ce système à se réformer.

Vu depuis la France, le modèle suédois est considéré comme une société idéale, et un exemple de social-démocratie. Vous affirmez au contraire que la Suède vit une période de rupture quant au consensus démocratique, en particulier sur la question de l’immigration. Pourquoi?

La Suède est en effet admirée partout dans le monde, notamment parce qu’elle a connu pendant des décennies une période de prospérité économique au cours de laquelle les salaires étaient très élevés et, surtout, relativement équitables. Toutefois, depuis quelque temps, le pays connaît une montée des inégalités qui va de pair avec une dégradation du climat social et une criminalité de plus en plus forte. **Or cette criminalité est largement le fait d’une population immigrée, qui fait donc davantage l’objet de la colère des Suédois.** Pour autant, le pays reste prospère et calme, mais l’âge d’or qu’il a connu se détériore lentement. [|…]

Nous aurions dû tirer des leçons de ce qui s’est passé en France dans les banlieues, mais à l’époque cela nous semblait inimaginable que la même situation puisse se produire chez nous.

Car si la Suède est un pays réputé libéral et tolérant, ses habitants se soumettent en réalité à de nombreuses règles de savoir-vivre qui sont durement sanctionnées par le groupe si

elles ne sont pas respectées. Dans les faits, on constate que les difficultés liées à l’exclusion sociale des immigrés sont renforcées par une tolérance de façade qui ne se traduit pas par la mixité sociale mais au contraire par un renforcement de l’entre-soi. Ces phénomènes mettent en cause l’idée d’un modèle d’intégration réussie en Suède. [|…]